

La joie de vivre en Christ, cœur de la proposition salésienne de sainteté des jeunes

Une réflexion salésienne sur Fil 4,4

«Dieu ne veut pas priver et ne prive pas ses fils de la joie,
mais il la donne quand il n'y en a pas,
il la renforce quand elle est fragile,
il l'assure comme dimension permanente de la vie»
(Bénédicté XVI).

Dans ce deuxième année du triennale de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco le Recteur Majeur nous a offert une Étrenne dont «l'objectif sera d'approfondir sa [de don Bosco] proposition éducative: ce que don Bosco a voulu offrir aux jeunes et la méthode qu'il a utilisé pour ouvrir les portes de leurs cœurs, pour obtenir leur confiance, pour façonner des personnalités fortes, du point de vue humain et chrétien.» Du point de vue concret nous voulons «nous approcher au Don Bosco *éducateur*. Il s'agit donc d'approfondir et mettre à jour le Système Préventif. Voici le thème de l'Étrenne 2013.»¹

Comme d'habitude, l'Étrenne est introduite par une phrase biblique «Soyez toujours heureux dans le Christ, je vous le répète soyez heureux» (Phil 4,4), traite de la lettre de Paul aux Philippiens.² Tandis que la phrase de Paul met au centre la joie qui se trouve dans le service au Seigneur,³ une idée très chère à don Bosco,⁴ l'Étrenne mire à une connaissance plus approfondie et une application plus moderne du système éducatif de don Bosco. A vrai dire, citation biblique, titre et thème de l'Étrenne pointent vers deux réalités très différentes. Il semble en tout cas sous-entendu que la joie dans le Seigneur est l'élément essentiel du Système Préventif, un système éducatif qui, au nom de don Bosco éducateur, nous permet d'offrir aux jeunes «l'Évangile de la joie». Et en effet, don Chàvez nous rappelle que l'Évangile de la joie caractérise toute l'histoire de don Bosco et il est l'âme de ses différentes œuvres.

¹ P. CHÁVEZ, *Comme Don Bosco nous offrons aux jeunes l'Évangile de joie à travers la pédagogie de la bonté. Étrenne 2013*, Direction Générale Œuvres Don Bosco, Rome, 2012, 3.

² Digne de note le fait que entre les 93 citations bibliques de la lettre aux Philippiens retrouvées dans les écrits de Don Bosco (F. PERRENCHIO, *La Bible dans les écrits de Don Bosco*, LAS, Rome, 2010, 24), il n'y a pas Fil 4,4. Cfr. M. WIRTH, *La Bible avec Don Bosco. Une lectio divine salésienne. Vol. III: Actes, Lettres, Apocalypse*, LAS, Roma, 2012, 365-385).

³ «*Servite Domino in laetitia*» était entre ses façons préférées d'intercaler; et cette sainte allégresse formait pour lui la base de son bâtiment social pour l'éducation certaine de la jeunesse» (MB VI, 4). La formule «caractérise toute sa proposition éducative» (A. GIRAUDDO, *Don Bosco, maestro de vida espiritual. Servid al Señor con alegría*, CCS, Madrid, 2012, 40) et représente un des «grandes valeurs de la sainteté salésienne» (E. VIGANO, *Lettere circolari ai salesiani. Vol. I, Direzione Generale Opere Don Bosco*, Roma 1996, 536).

⁴ «Don Bosco fut capable de voir la fonction de la joie dans la formation et la de la sainteté et voulait voir entre ses jeunes la joie et le bonheur. *Servite Domino in laetitia* était chez Don Bosco l'onzième commandement» (A. CAVIGLIA, «Il 'Magone Michele'. Una classica esperienza educativa. Studio»: *Salesianum* 11 (1949) 466).

Don Bosco a intercepté le désir de bonheur présent dans les jeunes et a décliné leur joie de vivre dans les langages de l'allégresse, de la court et de la fête; mais il n'a jamais cessé d'indiquer Dieu comme la source de la vraie joie"⁵.

1. La citation de Paul

La phrase de Paul appartient à la partie finale de la lettre, où Paul concentre, habituellement, son exhortation apostolique. Après une longue et aigre polémique contre un groupe non bien déterminé de missionnaires du judaïsme (Phil 3,2-21) –appelés “chiens”, “opérateurs méchants” (Phil 3,2) – l'apôtre retourne à une exhortation plus sereine, mais non pas moins passionnée: «mes frères très chères et beaucoup désirés, ma joie et ma couronne, restez solides dans le Seigneur dans la façon où vous l'avez appris, mes chères” (Phil 4,1).

1.1 Le contexte immédiat

Mises en garde, exhortations, rappels, se suivent sans beaucoup de cohésion interne (Phil 4,2-20). Ils rappellent situations concrètes de la vie communautaire et motivations chères à l'auteur (Phil 1,1.4.9). Ils contiennent un appel urgent à la vie de concorde et de joie dans la communauté (Fil 4,2-7), une appréciation singulière des valeurs morales de l'éthique païenne qui ne sont pas pour la louange, mais à vivre, pour les croyantes, sur l'exemple transmis par Paul (Phil 4,8-9) et, enfin, une sincère profession de sa gratitude parce que les Philippiens avaient pris «part à ses souffrances, comblé de leurs dons» (Phil 4,10-20).

Entre des argumentations très variés, le mandat de Paul à vivre la joie s'affiche comme une surprise, un peu isolé, presque sans raison. La joie dan laquelle vivre ne trouve pas, donc, toujours une explication: il s'agit d'une condition qui doit caractériser le chrétien. Il arrive après un appel urgent de l'apôtre à ses collaborateurs plus étroits, «dont les noms sont sur le livre de la vie» (Phil 4,3), à vivre dans la concorde, en se donnant aide réciproque: dans la communauté chrétienne il n'y a pas d'espace pour le désaccord ni pour le conflit entre apôtres (Phil 4,2-3); ici doit régner la joie que «dans le Seigneur» est don gratuit. Ce mandat est suivi par une exhortation plus générale que l'apôtre adresse à la communauté, en première lieu en l'animant à utiliser affabilité envers les hommes, qui «doit être visible à tout le monde» (Phil 4,5), ensuite, en l'exhortant à avoir pleine confiance en Dieu avec prières et demandes «dans chaque nécessité» (Phil 4,6).

Du contexte plus immédiat il n'y a pas de traces qui rendent plus compréhensible la nature, la raison, la finalité d'une vie de joie.

1.2 La formulation

La prononciation de la phrase elle même n'apporte pas, dans un première regard, beaucoup de lumière pour mieux la comprendre. La présence d'impératifs et sa répétition sont des éléments tout à fait normaux dans une exhortation. En plus,

⁵ CHÁVEZ, *Strenna 2013*, 19.

l'invitation de l'apôtre à vivre dans la joie n'est pas une nouveauté dans la lettre (Phil 2,18; 3,1).

Il faut, toutefois, considérer trois éléments particuliers:

- 1°. La réitération, marquée, du verbe se *réjouir* identifie une joie recommandée comme comportement imposé; il ne s'agit pas d'une émotion involontaire ou intime, naturelle, mais d'une conduite exhortée. Pour le chrétien, dans le pensé de Paul, il y a une obligation à la joie: «soyez toujours heureux» (1 Ts 5,16; cfr. Rom 12,12; 2 Cor 13,11). Et si elle est imposée elle ne peut pas être considérée ni comme simple bien-être naturel ni comme programme de vie héroïque.
- 2°. Cette joie doit être vécue toujours, non pas quelque fois, quand on est bien ou quand toutes les choses vont bien, mais sans peur ni exceptions, à n'importe quel coût. Il ne s'agit d'une joie éphémère, vécue dans le quotidien, mais d'une joie qui ne dépende pas, parce que elle ne dérive pas de motivations externes et que on doit expérimenter aussi dans des moments de difficulté. «Tristes, mais toujours joyeux», dit Paul à propos du ministère apostolique (2 Cor 6,10); et aux chrétiens de Rome: «nous nous vantons dans le tribulations aussi» (Rom 5,3).
- 3°. La joie que Paul indique aux siens est à vivre «dans le Seigneur». Dans des autres passages de la lettre l'apôtre indique des nouvelles raisons pour renforcer la joie demandée (Phil 1,18: l'annonciation de l'Évangile; Phil 1,25-26: la croissance dans la foi dans la communauté; Phil 2,18: la consigne de la vie de l'apôtre pour la foi des Philippiens; Fil 2,29: l'accueil de l'invité de Paul. Ici la raison s'exprime avec une formule qui est entre les plus typiques de Paul (Fil 1,14: 2,24.28; 3,1; 4,2.4; 2,19), presque inconnue par les autres auteurs du NT: «dans le Seigneur». Cette expression rend cette joie encore plus insolite: elle a le Seigneur ressuscité comme espace et lieu de réalisation.

Être joyeux- et toujours!- est ce que ça peut être commandé?

Pour Paul la joie peut, mieux, doit, être toujours demandée au chrétien parce que elle leur a été donnée d'abord comme «fruit du Saint Esprit» (Gal 5,22; Rom 14,17). En étant l'Esprit la façon dans laquelle Dieu se rend présent dans le monde, la joie et le produit de cette présence, entendue et acceptée, produit dans le croyant:⁶ elle est seulement pour les «sauvés». Pouvoir l'entendre est une façon pour se sentir sauvés en Christ Jésus.

Il ne s'agit pas d'une causalité, en effet, que les mots grecques joie (*chara*) et grâce (*charis*) dérivent de la même racine.⁷ La joie est la forme chrétienne de vivre dans la grâce, c'est à dire réconciliés avec Dieu. «Élément central de l'expérience

⁶ BENEDETTO XVI, *Message pour la XVII Journée Mondiale de la Jeunesse 2012*, n. 2. Cfr. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/youth/documents/hf_ben-xvi_mes_20120315_youth_it.html

⁷ Paolo utilizza il verbo *chaírein* 19 volte, di cui 10 in Fil (1,18; 2,17.18.28; 3,1; 4,4.10); e il sostantivo *chara*, 21 volte, di cui 5 in Fil (1,4.25; 2,2.29; 4,1).

chrétienne”⁸, elle est enracinée dans le salut reçu par la mort de Christ (cfr. Rom 5,10-11); il est comme un compendium de l'existence chrétienne (cfr. 2 Cor 13,11), l'épreuve de son authenticité (cfr. 2 Cor 1,24). La joie est la façon de témoigner une salut que nous avons reçu, un rencontre avec le Christ,⁹ signe d'une «fois qui avance» (Fil 1,25), qui se rende visible à l'extérieur et si présente au monde. Il s'agit, on pourrait dire, d'une vie dans la foi en Christ.

L'auteur de 1 Pt a été précis quand il a écrit: “Celui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore; et vous tressaillez d'une joie inexprimable qui vous transfigure, car vous allez obtenir votre salut qui est l'aboutissement de votre foi,c'est à dire le salut des âmes” (1 Pt 1,8-9). Cette joie peut, mieux, doit, être enjointe seulement parce que à vivre «dans le Seigneur».

Jouir dans le Seigneur

«Dans le Seigneur», avec «en Lui» sont des variations d'une formulation très chère à l'apôtre¹⁰, mais assez rare, pratiquement sans des parallèles dans la littérature contemporaine.¹¹ Chose surprenante n'est pas le fait que Paul n'explique pas ce langage, mais le fait qu'il utilise ces expressions comme base pour argumenter (1 Cor 6,13-18; 10,14-21; Gal 3,14-16), en croyant que ses lecteurs comprennent sans besoin d'explications ultérieures.

La préposition *in* de la formule a, elle-même, un sens local très marqué: avec *Christ/Seigneur* peut indiquer un lieu, une façon, une cause ou un moyen. L'utilisation de Paul semble préférer l'idée d'une association ou appartenance, de solidarité ou participation. Elle exprime l'action rédemptrice qui a lieu en Christ, la condition objective du salut, la nouvelle créature (2 Cor 3,17; 5,17) créée par l'intervention divine et définie par une identification intime et mystérieuse entre Christ et les chrétiens.

L'apôtre utilise cette expression pour parler de l'existence chrétienne individuelle et collective (1 Ts 4,1; 1 Cor 3,1; 7,39; 15,58; 2 Cor 2,14) comme participation du croyant à la mort et résurrection de Christ. Le chrétien est en Christ parce que il a été déjà sauvé par Dieu et parce que en Lui il attend sans crainte le salut définitif. Être dans le Seigneur est une réalité définitive qui détermine la vie du chrétien jusqu'au jours où viendra le Seigneur, la condition intermédiaire entre le

⁸ BENEDETTO XVI, *Messaggio per la XXVII Giornata Mondiale della Gioventù 2012*, proemio. Cfr. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/youth/documents/hf_ben-xvi_mes_20120315_youth_it.html

⁹ “Chi si è avvicinato a Lui e ha fatto esperienza del suo amore vuole subito condividere la bellezza di questo incontro e la gioia che nasce da questa amicizia” (BENEDETTO XVI, *Messaggio per la XXVIII Giornata Mondiale della Gioventù 2013*, n. 3. Cfr. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/youth/documents/hf_ben-xvi_mes_20121018_youth_it.html)

¹⁰ Paul utilise la formule *en Christ* 34 fois, une dans Fil 1,13; en *Christ Jésus*, 48, quatre dans Fil 1,1; 2,5; 4,7.21); dans *le Seigneur*, 50, six dans Fil 1,14; 2,24.28; 3,1; 4,2.4; en *Lui*, 29.

¹¹ Cette expression ne semble pas avoir des antécédentes ni des parallèles dans l'antiquité (M. D. HOOKER, *A Preface to Paul*, Oxford University Press, New York, 1980, 43). Absente dans les synoptiques, on la retrouve seulement dans 1 Pt (3,16.19; 5,10.14), et surtout Gv (6,56; 14,20; 15,2.4-7; 16,33; 17,21; 1 Gv 2,5.6.8.24.27).

début du salut et sa consommation très désirée.

Christ, plutôt que instrument est espace du salut,¹² lieu où l'efficacité de la résurrection est active et l'Esprit opératif: «Il n'y a pas une condamnation pour celui qui vit dans le Christ» (Rm 8,1-2); «vous êtes dans l'Esprit, Christ est en vous» (Rm 8,9-10). Les chrétiens sont en Christ (Gal 1,22; 3,28; Fil 3,8-9) et Christ est dans les chrétiens (Rm 8,10; Gal 2,20): les croyants ont leur fondement en Lui et Il est actif en eux (Gal 2,8; Rm 8,2.39; Fil 2,13; Col 1,29). Christ est celui qui détermine, dirige et rend possible la vie du chrétien.¹³

La joie d'être dans le Seigneur n'est pas, donc, une sensation émotive, un mouvement de l'âme, ni seulement une prédisposition heureuse du cœur du croyant à obéir toujours à son Seigneur. Il s'agit, plutôt, d'un bien-être qui est le résultat de laisser vivre le Seigneur en nous (cfr. Gal 2,20). Lui même, le Seigneur est le lieu où se trouvent les chrétiens, où ils prouvent des sensations et où ils agissent: «Ayez en vous les mêmes sentiments qui furent en Christ Jésus» (Phil 2, 5). «Donc, à la base de la joie chrétienne il n'y a pas un optimisme facile, mais plutôt la conscience d'être unis dans le Christ et participer de sa vie».¹⁴

1.3 La situation concrète

Il s'agit maintenant de considérer les circonstances concrètes qui amènent Paul à solliciter les Philippéens à vivre toujours dans la joie. Oublier la situation spécifique vécue par l'apôtre et la communauté ne faciliterait pas une correcte compréhension de la phrase de l'apôtre ni ses intentions réelles.

Phil nous donne l'image d'une communauté dans laquelle Paul avait mis toute sa confiance (Phil 1,3-11; 2,12; 4,1.16) et par laquelle il se sentait très aimé (Phil 1,7.27; 2,12.18.24). Il montra son affection à travers une sincère et concrète dévouement à ses Philippéens très aimés (Fil 1,7: «je vous garde dans mon cœur»). Ils étaient, en effet, la seule communauté de laquelle il accepta, plusieurs fois, une aide financière (Phil 4,15; 2 Cor 11,8-9). Il s'agit probablement de la lettre plus sereine (Phil 1,5; 2,1; 3,10; 4,15; 3,2), plus personnelle (Phil 1,7-8; 2,18; 4,1.14), la moins dogmatique qui soit sortie de la main de Paul. En elle l'apôtre découvre soi-même, ses pensées plus intimes, révèle avec précision et rare transparence son rencontre personnel avec le Christ (Phil 3,2-16). Il semblerait, donc, que le joie d'être apôtre (Fil 4,1) et de rester chrétien (Phil 1,25) soit commun dans la communauté de Filippi.

Quand Paul, vers l'année 56, écrit aux Philippiéens il est un homme mure, acquis dans le travail apostolique, et prisonnier: il se trouve «dans le prétoire..., enchaîné pour le Christ» (Phil 1,13), sans certitudes sur le destin qui lui attend, mais sure que n'importe lequel sera le résultat de la prison, la cause de l'Évangile en sortira

¹² Dans l'idée de l'apôtre la communauté ou église n'est pas la somme des individus, mais un ensemble unique «dans le Seigneur». Tous les croyants forment le contexte de la souveraineté, où le Christ est cru et invoqué comme *Kyrios*» (T TRILLING W., *Conversaciones con Pablo*. Un recorrido original por la obra del Apóstol, Herder, Barcelona 1985, 155).

¹³ Cfr. F. NEYRINCK, «La dottrina di Paolo su «Cristo in noi» – «Noi in Cristo», *Conc* 5 (1969) 2025-2038.

¹⁴ G. BARBAGLIO, *Le Lettere di Paolo*. Vol. 2, Borla, Roma, 1980, 586.

renforcée (Phil 1,12). Même s'il nourrit le désir de retourner et les voir personnellement (Phil 2,24), il ne leur cache pas que probablement cela ne sera pas possible pour lui, parce qu'il ne pas sure s'il sortira vivant ou mort de prison; décisif pour lui le fait que "maintenant Christ sera glorifié dans mon corps, soit que je vive, soit que je meure" (Phil 1,20). Plus tard il leur parlera du drame intime dans lequel il vivait son ministère, capturé entre deux fidélités: celle vers le Christ, son unique gagne (Phil 3,7-11) et celle vers cette communauté très chère à lui, sa joie et sa couronne (Phil 4,1): «je suis pris entre ces deux choses: d'une côté le désir d'être libéré du corps pour être avec Christ, chose qui serait très mieux; d'autre coté il est plus nécessaire pour vous que je reste dans la chair pour le progrès et la joie de votre foi" (Phil 1,23-25).

Il ne faut pas oublier, donc, que son appel à vivre dans la joie vient d'un prisonnier, dont la sort est incertaine: si les Philippiens ne le viendront plus, ils pourront toutefois rappeler à l'apôtre qu'il était joyeux quand il leur écrivait de la prison (Phil 4,1) et que jouir toujours dans le Seigneur (Phil 3,1; 4,4; cfr. 1,25; 2,28.29) a été sa dernière exhortation.¹⁵ La joie qu'il désire régner dans ses fidèles est une joie qu'il expérimente quand il prie et il pense à eux (Phil 1,4).

La situation de la communauté de Filippi n'était pas bonne non plus, prémisse de la mission de Paul sur le territoire européen. Paul y arriva la première fois vers l'année 49, accompagné par Sylvaine, Timothée et, probablement, Luc (At 16,16-17). Leur séjour ne fut pas trop prolongé; après avoir souffert quelques difficultés (1 Ts 2,1-2), dénigré, frappé et mise en prison, (cfr. Fil 1,7.30; 2 Cor 11,25; At 16,26-34), il fut obligé à abandonner la ville et partir pour Thessalonique (At 16,40-17,1; 1 Ts 2,1-2), en se laissant derrière une communauté pas très nombreuse, mais enracinée dans la foi (Fil 1,27-30) et très liée du point de vu sentimental à sa personne (Fil 1,10; 4,10; 2 Cor 8,1-5; Rm 15,26; At 26,17).

Il y avait toutefois des problèmes. La rivalité personnelle que Paul entend dans certaines prédicateurs tandis qu'il se trouve en prison (Fil 1,15) et que «ajoute douleur à ses chaines» (Phil 1,17)¹⁶; l'appel à la concorde dans les sentiments et l'humilité sur l'exemple de Christ (Fil 2,2: "rendez pleine ma joie avec l'union des vos esprits"); l'invitation très forte à Evodia et Sintiche à "être concordes dans le Seigneur" (Phil 4,2); et, surtout, la présence subversive des propagandistes judéo-chrétiens qui se comportaient comme «des ennemis de la croix de Christ» (Flp 3,18), engagés dans une contre-mission qui demandait la circoncision des croyantes (Phil 3,2-19), démontrent que ne manquaient pas le malentendus, les conflits personnels et les disputes féroces. En plus, la communauté a souffert elle aussi pour Christ (Fil 1,29: «vous avez reçu la grâce pas seulement de croire en Christ, mais aussi de souffrir pour lui») jusqu'au point que Paul puisse affirmer qu'ils avaient soutenus la même passion (Fil 1,7.27.30).

La communauté qui reçoit le mandat apostolique de jouir dans le Seigneur est,

¹⁵ J. GNILKA, *Der Philipperbrief*, Herder, Freiburg – Basel – Wien, 1980³, 169.

¹⁶ Important le commentaire qui ajoute: «Mais cela, combien est-il important? Il suffit que dans tous les sens ... le Christ soit annoncé, et je suis très heureux et je vais continuer de me réjouir»(Phil 1:18). La joie de l'apôtre ne vient pas de sa réussite personnelle, mais par le fait que l'Évangile est proclamé.

donc, une communauté établie, qui connaît la dispute interne et la persécution externe, mais fidèle à l'apôtre (Fil 4,10.14) et au Seigneur. La joie de vivre ne reste pas sa choix, ni résulte des satisfactions de la vie; ne s'étende pas dans la souffrance ni est alimentée dans la victoire.

Selon Paul, cette joie peut, mieux doit, fleurir, tandis que et parce que on combatte «unanimes pour la foi de l'Évangile, sans nous laisser intimider par les adversaires» (Phil 1,27-28). Et plus avant, il se propose lui même comme exemple: «Je suis plein de consolation, plein de joie dans chaque notre souffrance» (2 Cor 7,4). Chrétienne est, donc, seulement la joie qui peut vivre dans la paix et convive avec l'épreuve (cfr. Mt 5,11-13).

2. Don Bosco, «messager de la joie»¹⁷

«Dieu est Dieu de la joie», pensait saint François de Sales.¹⁸ Mieux encore, en «Dieu lui-même toutes choses sont joie parce que toutes choses sont un don»¹⁹. Don Bosco, en tant que lucide éducateur chrétien, a fait de la joie «élément constitutif du système éducatif, indivisible de l'étude, du travail de la pitié»²⁰, «le fruit d'une pratique authentique de la pédagogie salésienne».²¹

Nécessité basilaire de la vie, désir intime de la jeunesse,²² l'allégresse est, pour don Bosco, «résultat d'une évaluation chrétienne de la vie. À partir de la religion de l'amour, du salut, de la grâce ne peuvent que naître joie, bien-être, allégresse, optimisme confiant et positif».²³ Et c'est pour ça que chez Don Bosco «la joie

¹⁷ “Was berechtigt, diesen Pädagogen als ‘Botschafter der Freude’ zu apostrophieren? Seine eigene Frohnatur und ihre Entfaltung im Dienst an der Jugend sowie sein Gespür für die Bedeutung der Freude in der Erziehung und seine erfinderische Kraft, in der Erschliessung ungetrübter Freudenquellen” (G. SÖLL, *Don Bosco – Botschafter der Freude. Gedanken zu einem Grundzug salesianischer Pädagogik*, Don Bosco Aktuell. Schriftenreihe des Kölner Kreises 11 [1977] 13).

¹⁸ Lettre au Président Brulart, Annecy, 18 Février 1605, in *Oeuvres*, Vol. XIII, Annecy 1892-1964, 16.

¹⁹ PAOLO VI, *Gaudete in Domino*, Esortazione apostolica, 9 maggio 1975, conclusione. Cfr. http://www.vatican.va/holy_father/paul_vi/apost_exhortations/documents/hf_p-vi_exh_19750509_gaudete-in-domino_it.html

²⁰ P. BRAIDO, *Prevenire non reprimere. Il sistema educativo di don Bosco*, LAS, Roma, 1999, 324. Le succès de l'éducation dépend de l'ambiance dans laquelle elle se réalise: “Die Umwelt formt den jungen Menschen, die Persönlichkeit führt und erzieht ihn. Don Bosco kann als Paradigma für die Formkraft der Umwelt genommen werden” (F. S. EGGERSDORFER, *Jugenderziehung*, Kösel Verlag, München 1962, 82).

²¹ J. M. PETITCLERC, *La Pédagogie de Don Bosco en 12 mots clés*, Editions Don Bosco, Paris, 2012, 114.

²² “L'aspiration à la joie est imprimée en profondeur dans l'être humain. Au delà des satisfactions immédiates et temporaires, notre cœur cherche la joie profonde, pleine et durable, qui puisse donner « saveur » à l'existence. Et cela il est vrai surtout pour vous, parce que la jeunesse est une période de pleine découverte de la vie, du monde, des autres de soi-même. Il est un tempos pour s'ouvrir vers le futur, où se manifestent les grands désirs de joie, d'amitié et de vérité, dans laquelle on est bougé par des idéals et on fait des projets” (BENEDETTO XVI, *Messaggio per la XXVII Giornata Mondiale della Gioventù 2012*, n. 1. Cfr. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/youth/documents/hf_ben-xvi_mes_20120315_youth_it.html).

²³ P. BRAIDO, *Il sistema preventivo di Don Bosco*, PAS-Verlag, Zürich 1964², 196.

coïncide avec la sainteté²⁴, comme explicitement raconté dans la vie de Domenico Savio²⁵ et dans les autres vies écrites par don Bosco: «le jeune-commente don Caviglia- qui se sent dans la grâce de Dieu, ressent naturellement de la joie».²⁶ Don Bosco savait que les jeunes tendent naturellement vers l'allégresse et qu'ils ont besoin de divertissements et des jeux, mais pour lui la vraie joie se trouve seulement dans celui qui est pleine de grâce.²⁷

Dans cette idée trouve son origine le projet éducatif. Une année après avoir trouvé un siège fixe sous le toit/dans la maison Pinardi, à la périphérie de Valdocco (12 Avril 1846), don Bosco publia *Le jeune sage*²⁸ où se trouvent déjà certaines des ses idées et options éducatives fondamentales.²⁹ Bien que il semblait plutôt «un livre de pratiques de pitié appropriées» pour aider les jeunes à cultiver leur religiosité et leur vertu, don Bosco le présentait «à partir des toutes premières lignes du prologue *A la jeunesse*, comme un 'méthode de vie chrétien'»³⁰ qui puisse promouvoir, au même temps, la pitié et la joie: «Je veux vous enseigner une méthode de vie chrétien, qui soit au même temps joyeuse et heureuse, en vous montrant quels sont les vrais divertissements et les vrais plaisirs, afin que vous pourriez dire avec le grand prophète David: nous servons le Seigneur dans la sainte allégresse *servite Domino in laetitia*. Ceci est le but de ce petit livre, «servez le Seigneur et restez toujours dans la joie». ³¹

Dans l'idée de don Bosco *Le Jeune sage* n'était pas un autre manuel de pitié pour

²⁴ BRAIDO, *Prevenire*, 325. «L'idée que la vie chrétienne consiste dans le service au Seigneur avec sainte allégresse n'a pas une source immédiate; au contraire dans sa formulation littéraire elle trouve une correspondance transparente avec une expression de la Vie de Comollo que don Bosco avait publié trois années avant...Il s'agit d'une des idées plus typiques et fécondes de don Bosco» (STELLA, *Valori*, 84)

²⁵ «Tu dois savoir- fait dire don Bosco à Domenico Savio à son ami Camillo Gavio – que pour nous la sainteté consiste dans l'être toujours heureux» (G. BOSCO, *Vita del giovanetto Savio Domenico allievo dell'Oratorio di S. Francesco di Sales*, Paravia, Torino 1859, 86: OE XI, 236).

²⁶ CAVIGLIA, «Il Magone», 149.

²⁷ Cet évangile de joie, dont la méthodologie est la bonté, a pour objectif, «la sainteté, la joie comme point de départ et point d'arrivée» (I. REUNGOAT, «Il Sinodo: dono e responsabilità», *Lettera circolare* 932 (2012) 7.

²⁸ G. BOSCO, *Il giovane provveduto per la pratica de' suoi doveri, degli esercizi di cristiana pietà, per la recita dell'uffizio della Beata Vergine e de' principali Vespri dell'anno coll'aggiunta di una scelta di laude sacre ecc.*, Tip. Paravia e comp., Torino, 1847: OE II 183-532. «Mais il été déjà quelque temps que le saint c'était préoccupé de ça» (P. STELLA, *Valori spirituali nel "Giovane provveduto" di San Giovanni Bosco*, Roma, 1960, 3). Sur les circonstances de l'édition voir MB III, 8s. Sur les possibles sources utilisées par don Bosco pour l'écrire, voir STELLA, *Valori*, 46-79.

²⁹ Con J. AUBRY, *Avec Don Bosco vers l'an 2000*. Vingt conférences salésiennes, Maison Généralice Salésienne, Roma, 1990, 55, la thématique de la joie dans le pensée et la pratique éducative de don Bosco se trouve dans *le jeune sage* (1847), et aussi dans *les trois biographies des jeunes exemplaires* (Savio: 1859; Magone: 1861; Besucco: 1864) et les deux plus importantes études pédagogiques: *Il sistema preventivo* (1877) et la *Lettera da Roma* (1884), «rédigés a trois moments-clefs de sa vie».

³⁰ P. BRAIDO, *Don Bosco prete dei giovani nel secolo delle libertà*, vol. I, LAS, Roma, 2003², 227.

³¹ BOSCO, *Il giovane* 3-4: OE II 185-186. «Mais (selon certains) si on commence au présente à servir le Seigneur, nous devenons triste. Il n'est pas vrai, il sera triste celui qui sert le diable ... Allons donc, mes chers, commencez tôt à pratiquer la vertu, et je vous assure, vous aurez toujours un cœur heureux et content.... je sais combien il est doux de servir le Seigneur "(o. c., 13: OE II 193).

jeunes,³² ni pouvait garantir tout seule d'accomplir les objectives qui se proposait, c'est à dire «devenir consolation de vos parents, honneur de la patrie, bons citoyens en terre pour être heureux citoyens du ciel»³³

Toutefois il était selon lui une vraie proposition éducative que ses destinataires avaient commencé à connaître et expérimenter,³⁴ «en lui, en effet, fruit de la première activité sacerdotale et littéraire de don Bosco, on trouve tout le programme de sainteté pour les jeunes, qu'il a idée et formulé»³⁵ C'est possible que ses jeunes à l'Oratoire avaient lu le volume du début à la fin,³⁶ mais l'expérience religieuse qu'il proposa était liée au système et au style de vie dans lequel les jeunes étaient plongés dans la quotidienneté de l'Oratoire. Ici les orphelins trouvaient le douceur d'une maison, la sécurité de la paternité et de la fraternité du directeur et des éducateurs, la joie de l'amitié, les perspectives d'une insertion significative dans la société avec une culture et une capacité de travail et de gain; cela avec un style général d'allégresse garanti par des infinies manifestations que le génie éducatif était capable d'inventer: jeux, théâtre, excursions, musique, chants».³⁷

Don Bosco, n'a pas été le premier à «lier allégresse et religion»³⁸. Et il serait hors temps considérer *Le jeune sage* comme une espèce de manuel de spiritualité des jeunes *ante litteram*. Il ne prétendait pas non plus de collecter la totalité de l'expérience éducative de l'oratoire, une institution qui était encore à son début. Mais le volume devenait manuel de prière et programme de vie presque sans modifications dans les décennies suivantes dans les maisons salésiennes, lu et relu par des générations des jeunes jusqu'à la première moitié du XX siècle. Le succès de la proposition montre la perspicace éducative de don Bosco qui savait montrer pas seulement la pleine congruence entre pitié et allégresse, vite de foi et

³² «Loi fondamentale des pratiques de piété de l'Oratoire, à la fois extérieure et des internes, était *le jeune sage*, pour les jeunes et les adultes, les laïcs et le clergé » (STELLA, *Don Bosco* II, 304). Mais penser qu'il s'agissait seulement d'un manuel de dévotion est le premier préjugé à éliminer» (STELLA, *Valori*, 80).

³³ BOSCO, *Il giovane*, 5: OE II 187.

³⁴ «On est enclin à considérer *Le Jeune sage à la pratique de ses devoirs dans l'exercice de la piété chrétienne* (1847) comme un simple manuel de prières et pratiques de dévotion, mais Don Bosco voulait vraiment en faire un mode de vie, soit avec la dévotion soit avec la partie précédente sur la manière religieuse de comprendre son être, la création, son devenir but pour l'adolescence, les événements de la vie quotidienne ...» (P. STELLA, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*. Vol. I: Vita e Opere, PAS-Verlag, Zürich 1968, 235).

³⁵ STELLA, *Valori*, 81. Un programme «auquel le saint se garda fidèle jusqu'à la fin de ses jours» (*ivi*).

³⁶ Cfr. F. DESRAMAUT, «All'ascolto di don Bosco nel 1867», in C. SEMERARO (a cura di), *Religiosità popolare a misura dei giovani*, Colloqui salesiani, 13, LDC, Leuman-Torino 1987, 103.

³⁷ BRAIDO, *Don Bosco* I, 229. Selon A. Caviglia Don Bosco aurait eu l'originalité d'inclure dans l'éducation «sa nouvelle triomphante, qui est celle du bonheur ouverte et animée, bruyante même, partagée par l'éducateur» («Un documento inesplorato. La 'Vita di Besucco Francesco' scritta da Don Bosco e il suo contenuto spirituale»: *Salesianum* 10 [1948] 655-656).

³⁸ Cfr. P. STELLA, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*. Vol. II: Mentalità religiosa e Spiritualità, LAS, Roma 1981², 187, che mostra la dipendenza di don Bosco da un manualetto di ascetica per adolescenti, e cioè *Guida angelica, ossia pratiche istruzioni per la gioventù*. Opera utilissima a ciascun giovanetto, data alla luce da un sacerdote secolare milanese. Corretta ed accresciuta, Torino, Stamperia Reale, 1767; si veda pure, STELLA, *Valori*, 46-79.

vraie joie, mais montra aussi le chemin concret pour y arriver.³⁹

Le jeune sage n'était pas seulement une proposition éducative réalisable et efficace pour des jeunes qui pouvaient guère penser à l'allégresse tandis qu'ils devaient lutter pour survivre dans une société qui changeait très vite et en profondeur.⁴⁰ Cette «méthode de vie chrétienne» offrait, en plus, des idées essentielles sur la spiritualité du prêtre éducateur des jeunes, qui don Bosco était déjà. Son idée personnelle selon laquelle il n'y avait pas du tout un contraste entre servir Dieu et avoir une vie heureuse, se fondait sur l'amour profond qu'il alimentait pour ses jeunes: parce que il les aimait, il les désirait heureux maintenant et dans l'éternité, comme il le répétait très souvent. Comme ça par exemple, concluait la bref introduction: «Mes très chers, je vous aime avec tout mon cœur et il suffit qui vous êtes jeunes parce que je vous aime beaucoup, et je peut vous assurer que vous trouverez des livres pro-actifs écrits par des gens plus virtuoses et plus doctes de moi, mais avec plus de difficultés vous trouverez qui vous aime comme Jésus et qui désire votre vraie joie. Vivez heureux et le Seigneur soit avec vous».⁴¹

Fruit et résultat de la charité pastorale de don Bosco est, donc, un système éducatif qui a «la joie entre ses facteurs primaires».⁴² La joie est, pour don Bosco, «non pas seulement récréation, divertissement, mais vraie et irremplaçable réalité pédagogique», «le timbre particulier de [son] amour éducatif».⁴³

3. Queue pour une réflexion ultérieure

Entre l'exhortation réitérée de saint Paul aux Philippiens à vivre joyeux dans le Seigneur et l'offre de don Bosco aux jeunes de Valdocco d'une méthode pour vivre heureux dans le service au Seigneur il y a une grande différence. L'apôtre de Tarso lance un appel générique, qui apparemment n'a pas une raison concrète; l'éducateur de Turin présente la joie comme la façon ordinaire d'être saints et dessine un chemin pour le réaliser.⁴⁴

³⁹ «*Le jeune sage* s'est révélé comme le programme lumineux de la spiritualité des jeunes joyeux et saints, auxquels le Saint s'est inspiré. La viabilité d'un tel mode de vie n'a pas de mesure, car il traduit les besoins des âmes de la jeunesse de tous les temps ... Modes de vie qui n'a pas manqué et ne manquera pas d'attirer les jeunes vers leur réalisation, et qui, avec raison, peut mériter à Don Bosco le titre de Maître de la sainteté de la jeunesse» (STELLA, *Valori*, 128).

⁴⁰ Cfr. STELLA, *Don Bosco I*, 103-108. A. CAVIGLIA parle d'une *pédagogie du pauvre*, dont Don Bosco serait «l'initiateur et le modèle classique»: «concept systématique qui commence à partir de la vie et de la psychologie du pauvre et s'identifie avec elle, afin d'en élever le niveau moral et spirituel» (*La Vita di Domenico Savio e "Savio Domenico e Don Bosco"*. Studio, SEI, Torino 1943, 75).

⁴¹ BOSCO, *Il giovane*, 5-6: OE II 187-188.

⁴² CAVIGLIA, «Un documento», 656.

⁴³ BRAIDO, *Prevenire*, 328.183. «Comment pouvons-nous faire revivre ces mes chers jeunes, de sorte que reviennent la vitalité ancienne, la joie, l'expansion? Avec amour! Amour? Mais mes garçons ne sont pas assez aimés? Vous savez, si je les aime ... J'ai fait ce que j'ai pu et su pour ceux qui font l'amour de toute ma vie» (Lettera alla comunità salesiana dell'Oratorio di Valdocco, Roma, 10 maggio 1884, in P. BRAIDO (Ed.), *Don Bosco Educatore. Scritti e testimonianze LAS*, Roma, 1992, 380-381).

⁴⁴ «Tache certainement chère à Don Bosco est conduire *les jeunes à contact avec l'écriture*»,

Il y a, toutefois, des correspondances profondes qui ne méritent pas seulement d'être notés brièvement, mais aussi d'être ultérieurement approfondies.

1. On veut que les gens que on aime soient heureux

«Mes chers» (Phil 2,12), écrit Paul aux Philippiens, «Dieu m'est témoin de la profonde affection que j'ai pour vous tous» (Phil 1,8), «frères très chers, ma joie et ma couronne» (Phil 4,1). Et don Bosco: «Même d'ici à Rome, mon pensée vole toujours où se trouve mon trésor en Christ Jésus, mes chères fils de l'Oratoire». ⁴⁵

Il me semble relevant que toutes les deux, Paul et don Bosco, désirent la joie pour ceux qu'ils aiment avec prédilection. Le mandat d'être heureux, pour Paul, le fait de «servir Dieu dans la joie comme «méthode de vie» pour Don Bosco, ont comme origine et cause l'amour profond qui chacun des deux sentait pour les siens: les favoris des apôtres doivent vivre heureux!. Avant tout ils se savent bien voulus, après ils se sentent heureux⁴⁶. Cela signifie que seulement celui qui aime peut, comme Paul aux Philippiens, ordonner d'être heureux et sait, comme don Bosco, dessiner un chemin pour gagner la joie. La joie imposée ou favorisée est signe et résultat d'amour donné, amour qui est propre des apôtres éducateurs.⁴⁷

Pour cela, parce que la joie soit un engagement de vie, la communauté doit se savoir aimée jusqu'à la fin (cfr. Gv 13,1). Paul et don Bosco ont reproduit le comportement de Jésus, en s'identifiant comme ça, avec ses apôtres: «Comme le Père m'a aimé, comme ça je vous ai aimé. Restez dans mon amour....Je vous ai dit cela parce que ma joie soit en vous et votre joie soit pleine» (Gv 15,9.11).

2. La joie, commandée par l'apôtre, facilitée par l'éducateur

«A part ça, mes frères, restez joyeux dans le Seigneur» (Phil 3,1); «je vous le répète encore- insiste plus avant Paul- soyez heureux» (Phil 4,4). Don Bosco, écrit «Je veux vous enseigner une méthode de vie chrétienne, qui soit au même temps joyeux et contente, au fin que vous pouvez dire avec le saint prophète David: nous servons le Seigneur dans la sainte allégresse». ⁴⁸

Exhorter à la joie est une tâche des apôtres de Christ. Tandis que Paul peut demander, et s'attendre, de siens qu'ils vivent dans la joie parce qu'ils sont été

mais sa finalité n'est pas de faire école de Bible mais les éduquer avec la Bible» (C. BISSOLI, «La Bibbia nel cuore di Don Bosco, in WIRTH, *La Bibbia*. III, 597.596).

⁴⁵ *Lettera a don Rua*, gennaio-febbraio 1870: OE II, 70-71. «Io vivo qui [a Roma] col corpo, ma il mio cuore, i miei pensieri e fin le mie parola sono sempre all'Oratorio, in mezzo a voi. È questa una debolezza, ma non la posso vincere» (*Lettera a don Rua*, 9 febbraio 1872: OE II, 193).

⁴⁶ Nella lettera da Roma del 1884 «la causa della deprecata decadenza educativa era appunto questa: non amare ciò che piace ai giovani, e soprattutto la vita gioiosa, specialmente nel cortile», BRAIDO, *Il Sistema*, 197).

⁴⁷ Don Bosco sarebbe stato «der Heilige der Erzieherliebe». «Wohl niemand aber hat bewusster die gegenseitige Achtung und Liebe zum Fundament des Gehorsams und Erfolgs in der Erziehung genommen als Don Bosco. Nicht von aussen erwartet er sich alle pädagogische Wirkung, sondern ausschliesslich von innen» (EGGERSDORFER, *Jungenderziehung*, 246. 230)

⁴⁸ BOSCO, *Il giovane* 3-4: OE II 185-186.

sauvés en Christ, don Bosco, peut être avec plus de réalisme pratique et sensibilité éducative, facilite une ambiance apte⁴⁹ et une méthodologie précise⁵⁰ pour permettre à ses jeunes de servir Dieu dans la joie.

Le but final reste toujours le même: la sainteté comme la préfère don Bosco.⁵¹ La mérite de don Bosco,⁵² si on le compare avec Paul, est qu'il mit à disposition de ses jeunes un programme apte pour eux et une expérience quotidienne de sainteté joyeuse.⁵³

3. Une joie à vivre pour toujours

«Jouissez dans le Seigneur, toujours» (Phil 4,4) exhorte Paul. «Reste dans la joie», répète très souvent don Bosco.⁵⁴ Et il réfléchit: «En réalité nous voyons que ceux qui vivent dans la grâce de Dieu sont toujours heureux et, même dans les difficultés, ont toujours le cœur serein. Au contraire, ceux qui se donnent aux plaisirs vivent fâchés et s'efforcent à trouver la paix dans leur occupations, mais ils sont toujours tristes: *Non est pax impiis*».⁵⁵

Peu avant de répéter le mandat de la joie (Phil 4,1.4), Paul a mis en garde les siens parce qu'ils éloignent des «chiens», les prédicateurs qui agitaient la vie commune (Phil 3,2), vrais ennemis de la croix de Christ (Phil 3,17). La joie, quand elle vient questionnée ou elle est battue dans la communauté, doit être défendue car elle est un don à préserver comme la grâce qu'elle représente. Nous ne devrions pas laisser passer insistance de don Bosco sans s'en apercevoir: on vit toujours, joyeux ou heureux, tristes ou fâchés, la différence s'enracine dans une vie avec ou sans Dieu. «La joie g nueine ou authentique n'est pas possible pour ceux qui n'ont pas le cœur dans la paix, mais elle devienne rappel efficace pour qui en est privé: Le diable- disait don Bosco- a peur de ceux qui sont heureux» (MB X, 648).⁵⁶

Dans la méthode de don Bosco apparaît l'expérience profondément chrétienne: la

⁴⁹ «S'il y a un mot qui caractérise l'ambiance d'une maison salésienne, c'est la joie. Il s'agit, je pense, du meilleur indicateur d'une réelle mise en œuvre de la pédagogie salésienne. Se l'enfant se sent aimé, pris en compte de manière personnalisé, libre de s'exprimer, soutenu dans ses difficultés, reconnu dans ses talents, valorisé dans sa progression, alors la joie ne tardera pas à illuminer son visage (PETITCLERC, *La Pédagogie*, 109)

⁵⁰ «Il y avait dressé un programme spirituel parfaitement adapté à la jeunesse. Sa 'méthode de vie' correspondait aux désirs de l'âme jeune de tous les temps. Son idéalisme et son aspiration à la joie y étaient intelligemment combinés avec un style de sainteté détendue» (F. DESRAMAUT, *Don Bosco en son temps* (1815-1888), SEI, Torino, 1996, 249).

⁵¹ «Je suis content que vous vous amusez, que vous jouez, que vous soyez contents, il s'agit d'une méthode pour vous faire saints comme saint Luis» (MB XI, 231; cfr. MB VII, 159).

⁵² AUBRY, *Avec don Bosco*, 58, lo considéra «l'inspiration géniale de don Bosco».

⁵³ «C'est pourquoi on ne peut pas concevoir un milieu vraiment salésien où ne serait pas faite sous une forme adaptée une 'proposition' de spiritualité juvénile, mais surtout où il n'y aurait pas effectivement 'allégresse'... On ne peut concevoir une spiritualité salésienne de jeunes sans expérience de la béatitude évangélique reçue et communiquée» (AUBRY, *Avec Don Bosco*, 79).

⁵⁴ Cfr. MB, VI 401; VIII, 92.751; IX, 7; XV, 830.

⁵⁵ BOSCO, *Il giovane* 28: OE II 208.

⁵⁶ *Il Progetto di vita dei salesiani di don Bosco*. Guida alla lettura delle Costituzioni salesiane, Direzione Generale Opere Don Bosco, Roma, 1986, 192.

joie est une expérience toujours entendue, parfois soufferte (cfr. Mt 5,11): celui qui vit dans la grâce a «le cœur heureux même dans les difficultés».⁵⁷

Le mélange entre difficultés et allégresse est le prix à payer: don Bosco le savait très bien; il suffisait de se rappeler du rêve de la tonnelle des roses⁵⁸. La joie, chrétienne, salésienne, est «une joie qui s'alimente avec le sacrifice, parfois dur, accueilli avec le sourire sur les lèvres..., comme une chose tout à fait normale, sans des attitudes des victimes ou héros.⁵⁹ «Je suis plein de consolation, rempli de joie dans chaque tribulation» (2 Cor 7,4), admit Paul aux Corinthiens. Et don Bosco, en s'adressant au fidèle coadjuteur Enria: «aujourd'hui don Bosco est plus heureux que d'habitude...toutefois, j'ai reçu le plus grand déplaisir qui j'aye eu dans ma vie».⁶⁰

La défense apostolique de la joie croyante, donc, impose la nécessité- avertie par don Bosco- d'un vrai discernement sur «quels soient les vrais divertissements et le vrais plaisirs»⁶¹. Tache très difficile pour l'éducateur chrétien aujourd'hui!: «Le monde moderne offre aux jeunes beaucoup de plaisirs et divertissements mais peu de joie. L'éducateur peut considérer d'avoir fait un grand pas en avant dans sa pratique éducative quand il a fait comprendre et, mieux encore, expérimenter au jeune la différence entre le plaisir et la joie.⁶² Le fait que cela soit très difficile ne le rend pas moins urgente. Mais l'éducateur chrétien, nous rappelle don Chavez- doit aider les jeunes à reconnaître et réjouir des joies quotidiennes: «il faut un patient effort éducatif pour apprendre ou apprendre à nouveau à goûter, avec simplicité, les nombreuses joies humaines que les Créateur mit chaque jour sur notre chemin».

4. Seulement dans le Seigneur est possible la joie

«Réjouissez dans le Seigneur» (Fil 4,4). «Si vous voulez que votre vie soit joueuse et tranquille - don Bosco disait très souvent aux jeunes- vous devez essayer d'être

⁵⁷ En s'adressant aux jeunes, le pape présente Pier Giorgio Frassati (1901-1925) comme un modèle, «il a connu beaucoup d'épreuves dans sa courte vie, y compris une au sujet de sa vie amoureuse, qui l'avait profondément blessé. C'est dans cette situation, qu'il écrit à sa sœur: «Vous me demandez si je suis heureux, et comment je ne pouvais pas l'être? Aussi longtemps que la foi me donne la force je serai toujours de bonne humeur! Chaque catholique ne peut pas être que heureux ... Le but pour lequel nous avons été créés nous montre le chemin semé d'épines bien souvent, mais il ne s'agit pas d'un chemin triste: c'est la joie dans la douleur» (Lettera alla sorella Luciana, Torino, 14 febbraio 1925) (BENEDETTO XVI, *Messaggio per la XXVII Giornata Mondiale della Gioventù* 2012, n. 6. Cfr. http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/youth/documents/hf_ben-xvi_mes_20120315_youth_it.html)

⁵⁸ MB III, 32-36. Attire l'attention le fait que Don Bosco, même si manifesta d'avoir eu le rêve à plusieurs reprises en 1847, 1848, 1856, le raconta «dix-sept ans après qu'elle a eu lieu» en 1864, «à ceux qui appartenait autrefois à sa congrégation»

⁵⁹ *Ibidem*, 193.

⁶⁰ MB XVIII 376 (Commentaire de don Bosco au coadjuteur Enria, le 15 Aout 1887, après avoir connu l'exemption de don Dalmazzo pour mandat du pape de la paroisse du Sacre cœur à Rome et comme procureur général de la congrégation.

⁶¹ BOSCO, *Il giovane*, 2: OE II 186.

⁶² AUBRY, *Avec Don Bosco*, 79-80.

dans la grâce de Dieu”⁶³.

Don Bosco, comme Paul avant lui, était convaincu que la joie pleine et durable est possible seulement en vivant dans la grâce, en agissant comme chrétien. Sans exclure la valeur pédagogique de la joie, comme ambiance à respirer dans ses œuvres et sa manque, comme critère de diagnose infallible pour juger leur malaise et efficacité éducative,⁶⁴ pour don Bosco la joie a son fondement en Dieu⁶⁵. «Don Bosco vit en elle une manifestation imprescriptible de la vie de grâce...la vie dans la sainte allégresse est en effet la façon de vie chrétienne que don Bosco voulait proposer aux jeunes».⁶⁶

C'est pour cela, en effet que, au delà de l'attention jusqu'au plus petit détail pour autres manifestations de la joie dans l'oratoire⁶⁷, don Bosco indique la pratique sacramentelle comme moyen ordinaire et indispensable pour une éducation intégrale: «On peut dire ce qu'on veut de chaque système éducatif, mais je ne trouve pas de bases certaines si non dans la fréquence de la communion et de la confession».⁶⁸ Et sur les pages écrites par lui sur le système préventif, ce bref sage auquel est ancrée sa nommée d'éducateur pédagogue,⁶⁹ don Bosco l'affirmait avec force: «La fréquente confession, la fréquente eucharistie, la messe quotidienne sont les colonnes qui doivent soutenir un édifice éducatif, d'où on veut garder loin la menace et fouet».⁷⁰

⁶³ MB XII, 133. “Seulement la religion et la grâce de Dieu peuvent rendre l'homme joyeux et heureux” (G. BOSCO, *La forza della buona educazione*. Curioso episodio contemporaneo, Torino, Paravia, 1855, 46). “La seule pratique constante de la religion peut nous rendre heureux dans le temps et dans l'éternité ” (G. BOSCO, *Il Pastorello delle Alpi ovvero Vita del giovane Besucco Francesco d'Argentera*, Torino, Tip. Oratorio di S. Francesco di Sales, 1864, 180).

⁶⁴ Exemple remarquable sont les deux lettres envoyées à Rome en mai 1884, "l'un des documents les plus efficaces et les plus riches d'enseignement de Don Bosco" (STELLA, *Don Bosco* II, 469). Cfr. P. BRAIDO, “Due lettere datate da Roma, 10 maggio 1884”, en *Don Bosco Educatore* 344-390; J. M. PRELLEZZO, “La(s) ‘carta(s)’ de Roma (1884)”, *CFP* 17 (2011) 179-201.

⁶⁵ “Uomo allegro il Ciel aiuta” (MB IX 879). “Die Frömmigkeit des Heiligen war durch eine einzigartige Fröhlichkeit gekennzeichnet, eine dauerhafte Freude, die keinen launischen Schwankungen unterlag... Die Freude war bei dem Mann aus Turin der Pulsschlag seines Herzens, weil es eine ganz und gar in Gott gegründete Freude war” (W. NIGG, *Don Bosco, ein zeitloser Heiliger*, Don Bosco Verlag, München 1977, 133).

⁶⁶ STELLA, *Valori*, 84. «Convaincu donc intimement des expérience personnelle que la joie et la vie chrétienne ne sont pas en conflit, il met son attention comme éducateur chrétien à doser les enseignements et les pratiques religieuses des jeunes, afin de les rendre plus mature partageurs de sa conviction que la vie chrétienne n'est pas du tout triste par sa nature, mais par sa nature est amené à s'étendre dans la gaieté (STELLA, *Don Bosco*, II, 190).

⁶⁷ Jeux et loisirs dans la cour, salle de gym, les partis, le théâtre et la déclamation, la musique et le chant, appartiennent à la "pédagogie de la joie», telle qu'elle est pratiquée par Don Bosco: "ils sont des moyens efficaces pour atteindre discipline, promouvoir la morale et la sainteté” (G. BOSCO, *Inaugurazione del Patronato di S. Pietro in Nizza a mare. Scopo del medesimo esposto dal sacerdote Giovanni Bosco con appendice sul sistema preventivo nella educazione della gioventù*, Tip. e Libr. Salesiana, 1877, 28). Cfr. BRAIDO, *Prevenire*, 324-337.

⁶⁸ BOSCO, *Il Pastorello*, 100: OE XV, 342. “Deux sont les ailes pou voler dans le ciel: la communion et la confession” (MB VII, 50).

⁶⁹ BRAIDO, *Don Bosco Educatore*, 205. Don Bosco aimait les fêtes dans l'oratoire “pour la gloire qu'elles apportaient au Dieu et pour le grand bien qu'elles apportaient aux jeunes, surtout avec les sacrements” (MB IX, 666).

⁷⁰ BOSCO, *Inaugurazione*, 28. “La première méthode pour éduquer bien est de faire des bonnes confessions et de bonnes communions” (MB IV, 555). “Quand dans le maisons se néglige la fréquence aux saints Sacrements, elles ne peuvent pas fleurir” (MB XIII, 643). Cfr. MB III, 355; VI, 145; XI, 221.

Il me semble à souligner, et beaucoup, que don Bosco privilège la confession comme «clé de l'éducation». En elle il voit le même style d'approcher le jeune qu'il utilisa dans son procès éducatif: «il s'agit de la même paternité, amitié et confiance qui réveillent dans le jeune l'attention aux mouvements de la grâce».⁷¹

«Le deuxième soutien de la jeunesse est la sainte communion» écrit dans le trait biographique de Besucco⁷². Et dans la vie de Savio fait dire à son protagoniste: «Si je veux quelque chose de grande je vais prendre la sainte Communion..De quoi d'autre ai-je besoin pour être heureux? Rien dans ce monde». D'ici - commente don Bosco- naisse celle hilarité celle joie céleste qui caractérise ses actions».⁷³

Il n'y a pas de doutes, Jésus Christ rejoue dans les Sacrements «domine la vie spirituelle de don Bosco et de l'environnement que a lui comme centre.»⁷⁴. Être en Lui, avec Lui et cause de joie.

«Entre les obstacles à la nouvelle évangélisation il y en effet une manque de joie et d'espérance [...]. Souvent ces manques sont fortes au point de affecter le tissu Même des nos communautés chrétiennes [...] Puisse le monde de nos temps, qui est à la recherche, parfois dans l'angoisse, parfois dans l'espérance, recevoir la Bonne Nouvelle non pas par des évangélistes tristes et découragés, impatiente et anxieux, mais par des ministres de l'Évangile dont la vie irradie ferveur, qui ont reçu la joie de Christ en soi et acceptent de mettre en jeu leur vie afin que le Règne soit annoncé et l'Église empruntée dans le cœur du monde»⁷⁵.

Salésiens et salésiennes, ensemble aux autres membres de la Famille Salésienne, sentons nous fiers d'avoir reçu par don Bosco une hérité pédagogique qui a su faire de la joie pas seulement une expérience quotidienne de vie, mais surtout un chemin salésien vers la sainteté en Dieu. Rien de bizarre, donc, si les mots «joie» et «joyeux» ont un «place d'honneur»⁷⁶ dans nos constitutions où elles sont accueillies comme «traite constitutif»⁷⁷ du charisme salésien.

Juan J. Bartolomé, sdb
Rome, 8 Décembre 2012

⁷¹ CG21, 93.

⁷² BOSCO, *Il Pastorello* 105: OE XV, 347. Commenta don Viganò: «Don Bosco considerait la pédagogie eucharistique comme point culminante de sa praxis éducative» (E. VIGANÒ, «Spiritualità Salesiana per la nuova evangelizzazione», in *Lettere Circolari*, Vol. III, Direzione Generale Opere Don Bosco, Roma, 1996, 1065.)

⁷³ G. BOSCO, *Vita del giovanetto Savio Domenico allievo dell'Oratorio di S. Francesco di Sales*, Paravia, Torino, 1859, 69: OE XI, 219.

⁷⁴ STELLA, *Don Bosco* II; 107

⁷⁵ SINODO DEI VESCOVI. XIII Assemblea, *La Nuova Evangelizzazione per la trasmissione della fede cristiana. Lineamenta*, Roma, 2011, n. 25. Cfr. Paolo VI, *Esortazione apostolica Evangelii nuntiandi* (8 dicembre 1975), n. 80: AAS 68 (1976) 75.

⁷⁶ F. DESRAUMAUT, *Spiritualità Salesiana*. Cento parole chiave, LAS, Roma 2001, 333. Cfr. A. STRUS, «Ottimismo e gioia», in J. J. BARTOLOME – F. PERRENCHIO, *Parola di Dio e spirito salesiano*, ElleDiCi, Leumann 1996, 283-296.

⁷⁷ C. BISSOLI, «Siate sempre lieti nel Signore, ve lo ripeto: siate lieti» (Fil 4,4). *Lectio divina (salesiana) sulla Strenna del Rettor Maggiore per il 2013*: NPG 46 (2012) 32.

